

# *Purple Blanket*

LÉA BELOUSSOVITCH

14/06 — 14/09/2019

IMAGE  
IMATGE  
*centre  
d'art*

**EXPOSITION**

DU 14 JUIN AU 14 SEPTEMBRE 2019

**VERNISSAGE**

JEUDI 13 JUIN 2019

À PARTIR DE 19H

en présence de l'artiste

**LE RDV DU MARDI MIDI**

MARDI 18 JUIN

À PARTIR DE 12H00

Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

**CONFÉRENCE****ON N'Y VOIT RIEN**

JEUDI 20 JUIN À 19H

Sophie Limare est invitée pour une conférence de sensibilisation à l'art contemporain en lien avec l'exposition. Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

**LA VISITE DU SAMEDI**

SAMEDI 6 JUILLET

ET 14 SEPTEMBRE À 15H

Découverte sensible et ludique de l'exposition. Cette visite conviviale et pour toute la famille se termine par un goûter !

**SOIRÉE ÉCHO / CINÉ PIZZA**

JEUDI 11 JUILLET

IMAGE/IMATGE - 19H30

CINÉMA LE PIXEL - 20H30

Visite de l'exposition et projection d'un film en écho.

**ATELIER**

MERCREDI 17 JUILLET

DE 14H30 À 16H30

En écho au travail de Léa Beloussovitch, atelier de pratique artistique ouvert aux grands et aux petits.

**VISITE EN TRANSAT**

MERCREDI 7 AOÛT

À PARTIR DE 18H

*Visite en transat* est un rendez-vous pour découvrir ou re-découvrir l'exposition à travers des lectures à haute voix.

**CONCERT**

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

À PARTIR DE 19H

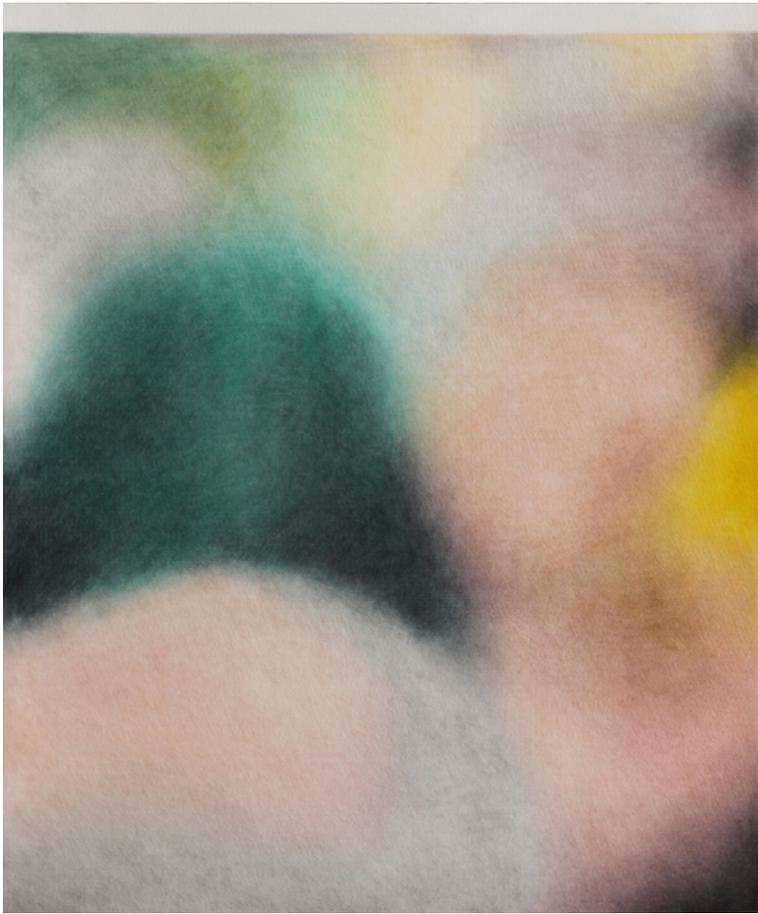
C'est un mouvement d'arrêt, une envie de faire la mise au point ou encore un effet d'absorption, qui d'abord, retiennent le regard devant les œuvres de Léa Beloousovitch.

Par le langage du dessin et de la photographie, les processus de recadrage ou de retouche, l'artiste propose une relecture de l'information et de l'image médiatique la plus violente.

Les formes qui en émergent, souvent floues et en suspens, opèrent une mise à distance saisissante, qui, loin de taire le chaos, le révèle dans un silence assourdissant.

L'exposition *Purple Blanket* présente un ensemble significatif d'œuvres de cette jeune artiste dont on découvre depuis peu le travail en France.

**Léa Beloousovitch est née en 1989. Elle vit et travaille à Bruxelles. Elle est représentée par la galerie Paris/Beijing (Paris). Cette exposition s'inscrit dans le cadre de l'opération Plein Soleil, l'été des centres d'art contemporain, proposée par le réseau d.c.a/association française de développement des centres d'art.**



Léa Belousovitch, *Série Relatives, Baqa al-Gharbiyye, Israël, 23 janvier 2019*,  
Dessin aux crayons de couleur sur feutre, 2019 © l'artiste



Léa Belousovitch, *Caïn venant de tuer son frère Abel, Henri Vidal (1896)*,  
Jardin des Tuileries, Paris, Photographie, 2017 © l'artiste

# Entretien

**Tu travailles souvent à partir d'une matière documentaire : images de l'actualité récente, bases de données etc. Peux-tu nous parler plus précisément de cette première étape de travail et de ce qui oriente tes choix ?**

En effet, à la base de la création de mes pièces, il y a une donnée liée au réel : une photographie de presse, une image d'archive, une base de donnée, un tableau de chiffres, une observation, une image vidéo amateur... une des lignes directrices principale de mon travail étant d'attirer l'attention et le regard vers une certaine émotion liée à une violence, un fait de société; et de susciter des interrogations face à certains types d'images, il est très important de partir de la réalité. Je cherche à la comprendre, à en étudier la forme qui nous en arrive (médiatique, visuelle, textuelle...) et ensuite à en proposer une autre approche, par l'œuvre. Il s'agit d'en conserver certains éléments et d'en délaissier d'autres, puis d'en changer la forme, ou même dans certains cas de créer une forme à cette donnée, avec une technique qui conviendra au propos.

Dans l'œuvre *Nécrologe* par exemple, j'ai retenu trois informations issues du site de la police belge, pour ensuite leur donner une forme écrite à la main, sur des textiles non tissés. Il y a des cas où je retiens du visuel, et des cas où je retiens de la matière texte/ chiffres. Dans les dessins sur feutre, ce sont à l'origine des photographies de presse dans lesquelles je choisis un re-cadrage, pour ensuite le dessiner de manière floue, à la fois mentalement et par la technique sèche du crayon sur le textile, qui ne permet pas un trait net. Mes choix dans les sources se portent sur des données où l'humain me semble être passé en arrière plan, où la violence de l'information a prit le dessus sur l'humanité que l'événement contient. Je travaille en trois phases : une phase de recherches, lectures, écritures, de conception; puis une phase de travail, de production des œuvres, de dessin; et enfin une phase de diffusion.

**Le caractère documentaire devient autre chose et souvent même l'information la plus insupportable se transforme en contenus indiciels ou en formes complètement abstraites. N'y a t-il pas ici un paradoxe à crypter ainsi le réel ?**

C'est une manière de faire un pas de côté, pour bénéficier d'un certain recul et pouvoir aborder les questions en jeu dans les pièces sans parfois être happé par la violence ou le voyeurisme. Dans les dessins sur feutre, je conserve un ancrage dans le réel, à savoir le titre du dessin, qui situe la ville, le pays et la date de l'événement. C'est important de mentionner ces informations pour justement indiquer que l'œuvre est autre chose qu'une pure composition abstraite. C'est aussi ce qu'ajoute la bande blanche de feutre que je laisse en haut des dessins, pour suggérer le recadrage, la délimitation, quelque chose de cadré.

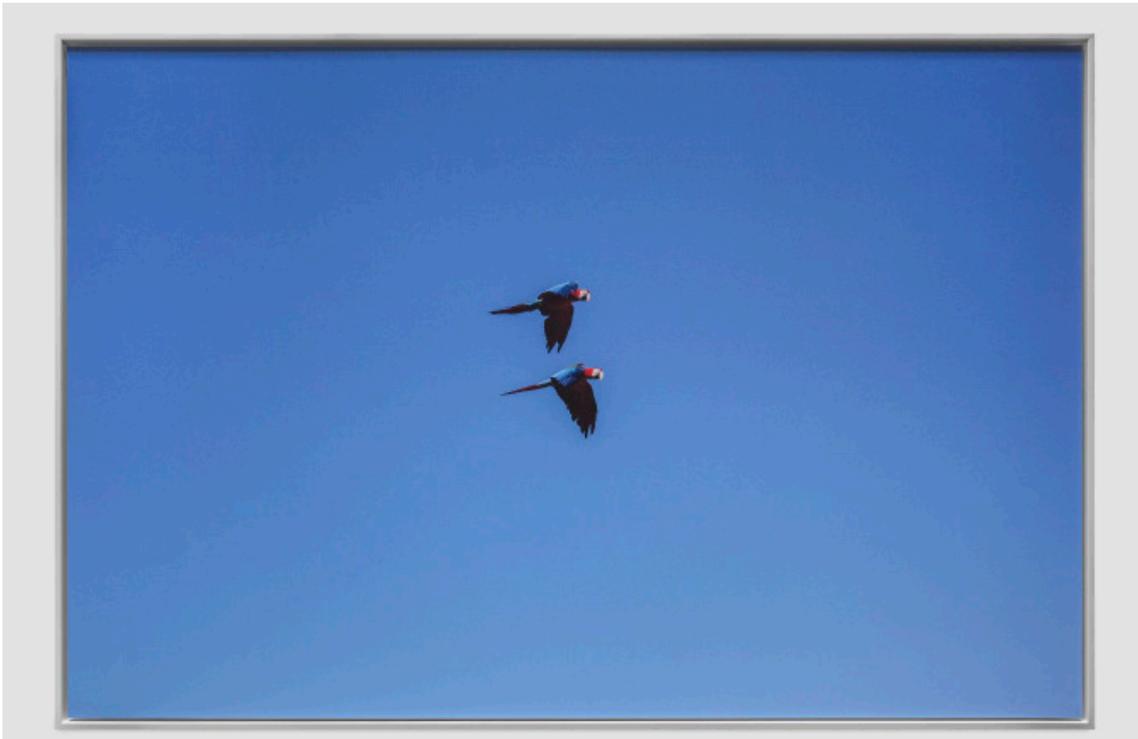
À travers ce business de l'émoi, parfois anxiogène, où les images véhiculées participent à décupler les émotions aussi bien qu'à informer, j'essaye de tracer un chemin en allant à l'inverse des clichés que je sélectionne comme base de travail, en leur faisant subir toute une série de transformations qui les font muer en une alternative : un long travail de sélection, un processus de recadrage dans le cadre déjà établi, la mutation d'un champ en hors-champ, puis vient un pur travail de dessin en allant du net au flou, du pixel au pigment, un changement de support, et ainsi une rematérialisation. L'esthétisme ou l'attrance visuelle que l'on peut avoir envers mes dessins est un leurre, qui permettrait d'attirer l'attention par un autre biais et par une temporalité du regard plus longue qu'avec la photographie : car la violence est bien là, en sous-couche, enfouie tout au fond de l'œuvre.

**Dans ce rapport à un temps de vision qui serait « allongé », les supports que tu choisis, feutre, papier, serpillères en coton etc. occupent une place importante. Qu'est-ce qui t'amène à choisir telle ou telle matière ?**

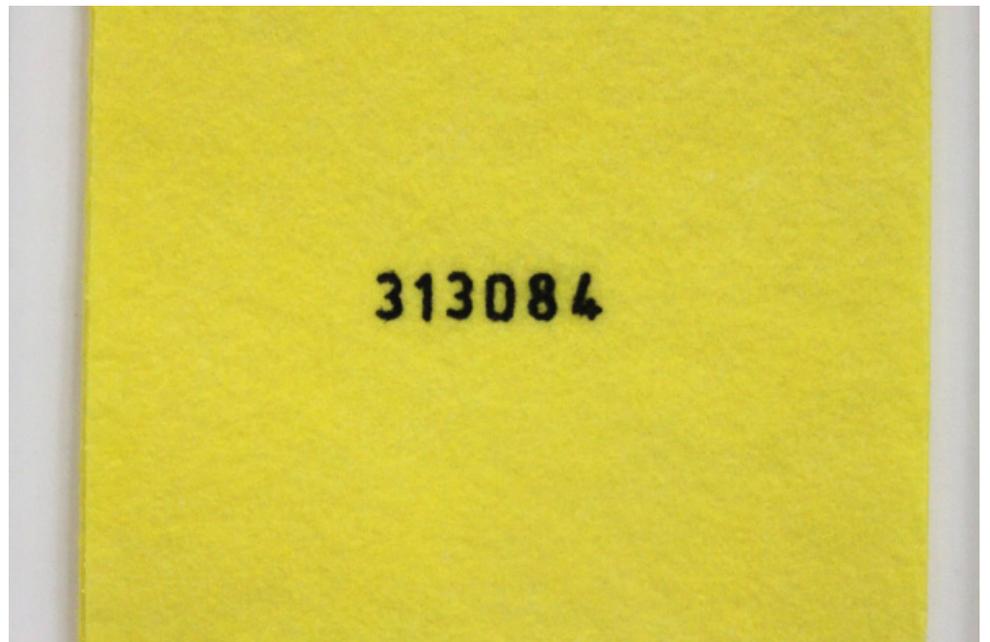
En effet, je choisis souvent des matières textiles, en fibres non tissées principalement. Je récolte à l'atelier beaucoup de serpillères, des essuies, des tissus divers, des serviettes en coton, des échantillons de feutrine, des torchons, des lavettes très bas de gamme, que je trouve un peu partout. Il y a l'aspect « nettoyage » que je trouve intéressant, tout comme le fait que ce sont des textiles le plus souvent à usage unique, destinés à être salis puis jetés. J'aime en particulier les fibres non tissées car ce sont des fibres accumulées les unes avec les autres, qui s'agglomèrent, qui proviennent parfois d'un animal, parfois de restes d'autres tissus que l'on jette, et qui ont des propriétés d'absorption intéressantes. L'encre pénètre bien dedans, et quant au crayon de couleur sur le feutre, la réaction est immédiate et plastiquement fascinante.

Au niveau plus conceptuel, les tissus que j'utilise sont à envisager comme les récepteurs d'une image ou d'une donnée : ils les reçoivent et leur confère un caractère sensible, sensuel, que l'on a envie de toucher dans certains cas. Ils leurs donnent un « corps ». Il y a aussi cet aspect d'étouffement, d'enveloppement, dans les pièces qui parlent de victimes : les tissus leurs confèrent une sensibilité, un silence et une fragilité. Lorsque je choisis le papier, c'est le même fonctionnement, il doit avoir une raison de servir de support à telle ou telle idée, jusqu'au choix du format, du grammage, du grain, du blanc du papier.

**Propos recueillis par Cécile Archambeaud, Mai 2019.**



Léa Beloousovitch, *Ceux-là sans savoir nous regardent passer (Ara chloropterus)*,  
Photographie, 2017 © Fabrice Schneider



Léa Beloousovitch, *France (2012-2016) : Crimes et délits enregistrés mensuellement  
par les services de police et de gendarmerie (détail)*  
Dessin à l'encre noire sur serpillère, 2017  
© l'artiste

# Léa Beloousovitch

## EXPOSITIONS PERSONELLES

### 2019

*EIDÔLON Before my gaze thy soul's eidolon stands*, Galerie Paris-Beijing, Paris, France

*Purple Blanket*, centre d'art image/imatge, Orthez, France

*Percepts*, Esther Verhaeghe Art Concepts, Place du Châtelain, Bruxelles, Belgique

### 2018

*Sous l'image*, Galerie Les Drapiers, Liège, Belgique

### 2017

*Rémanences*, galerie Paris-Beijing- PBProject, Paris, France

*FACEPALM*, Maac-Maison d'art actuel des chartreux, Bruxelles, Belgique

### 2015

*Léa Beloousovitch : Public View*, Platform 102, curator Odie R.Cash, Bruxelles, Belgique

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

### 2019

*Prix Médiatine 15#1 Manifeste pour une création visuelle actuelle*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France

*Le réel dispose de son invention*, Centre d'Art Contemporain Les Tanneries, Amilly, France

### 2018

*Sans tambour ni trompette*, Cur. Julie Crenn, Centre d'art Faux Mouvement, Metz, France

*Summer group show*, Galerie Paris-Beijing, Paris, France

### 2017

*Tremblements*, galerie Valérie Delaunay, Paris, France

*Session#6 : Système*, Galerie Paris- Beijing, Paris, France

*The birth of tragedy*, group show, Frederic Collier/ contemporary, Brussels Friche, le hangar de la Senne, Bruxelles

Mediatine Prize, exhibition with the laureates, La Médiatine, Bruxelles

L'art pour l' Accueil, exhibition & charity event, H18, Bruxelles

### 2016

*Une inconnue d'avance*, Bourse Révélation Emerige, cur. Gaël Charbau, Villa Emerige, Paris

*Déformation Professionnelle*, galerie Paris-Beijing, Paris

*Collecting*, 5 ans de soutien à la création, Maison des Arts Anderlecht, Bruxelles

*De la lumière*, group show, Francis Carrette gallery, Bruxelles

S.Balleux, L.Beloousovitch, S.Bonin, H.Prinz, group show, D+T Project gallery, Bruxelles. Garden Party & Auctions, Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle, Belgium

*Learning how to see again*, WYA's European Arts Forum, Bruxelles

*5/5*, exposition de fin de résidence, Fondation privée du Carrefour des Arts, Bruxelles

*Paperworks*, Antena gallery, cur. Odie R.Cash, Chicago, USA

*Somewhere over the rainbow*, HD gallery, Bruxelles

*Friche*, group show, PIAS Anderlecht, Bruxelles

*Spatial Sublation*, 4 solos shows project, cur. Jana Haeckel, WIELS, Bruxelles

Nevertheless, a two-part project with João Freitas, Musumeci Contemporary, Bruxelles

### 2015

*The Waste Land*, galerie Nadine Feront, Bruxelles Contemporary Multiples and editions, Platform 102, Bruxelles

*Not an opening...just a peek*, Fondation Moonens, Bruxelles

*Friche*, group show, LaVallée, Bruxelles

## RÉSIDENCES

### 2017

Residence à MAAC : Maison d'Art Actuel des Chartreux, Bruxelles

### 2015-2016

Residence à la fondation Carrefour des Arts, Bruxelles

### 2011-2012

Residence à la fondation Moonens, Bruxelles

## PRIX

### 2017

Lauréate du Prix COCOF, La Médiatine, Bruxelles, Belgique

### 2016

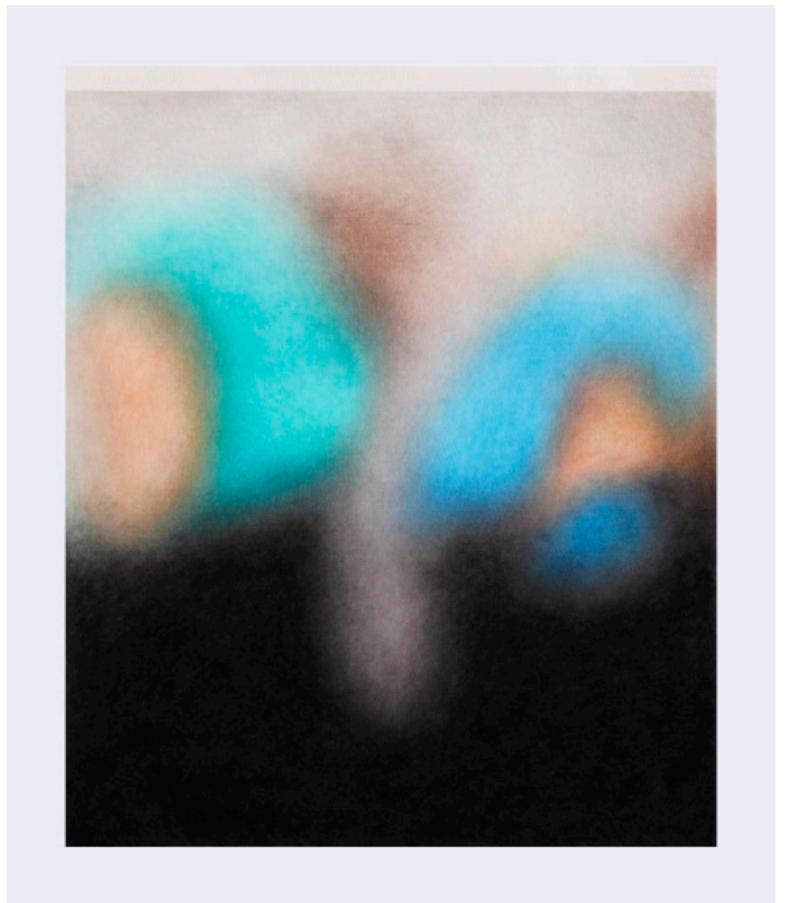
Nominée à la Bourse Révélation EMERIGE, Paris

### 2014

Laureate du prix MOONENS 2014, Belgique



Léa Belousovitch, *Nécrologe*,  
Encre de chine sur serpillère, 2014-2019  
© l'artiste



Léa Belousovitch, *Série Relatives, Gaza strip, 17 octobre 2018 (air strike)*,  
Dessin aux crayons de couleur sur feutre, 2019 © l'artiste

# IMAGE/IMATGE

## *centre d'art*

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m<sup>2</sup> depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

### **Direction**

Cécile Archambeaud

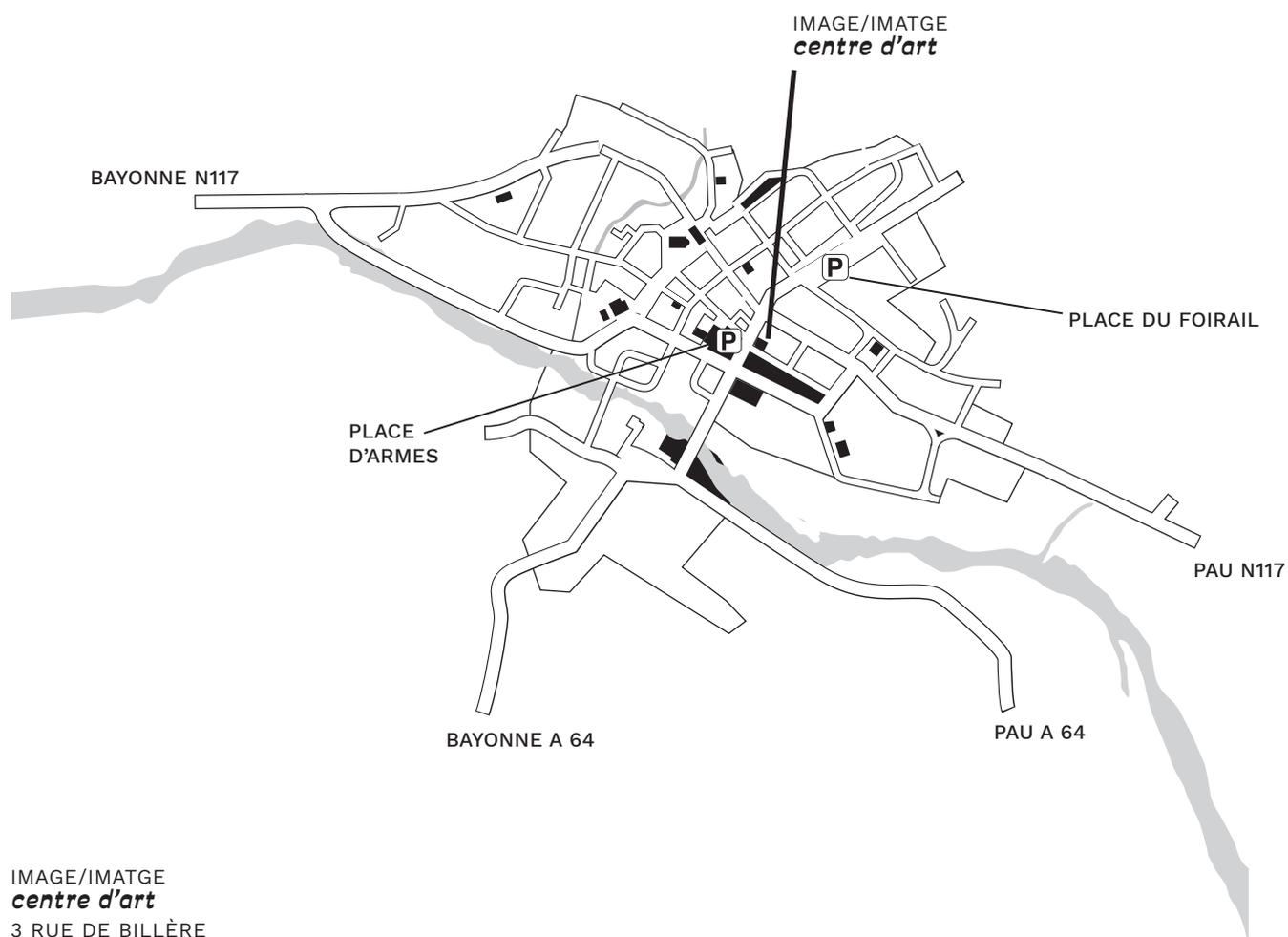
### **Médiation culturelle, accueil du public**

Adeline Maura

### **Régie**

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a/ association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de astre, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine.



IMAGE/IMATGE  
**centre d'art**  
3 RUE DE BILLÈRE  
64300 ORTHEZ  
05 59 69 41 12  
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG  
IMAGE-IMATGE.ORG

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE  
MARDI - SAMEDI / 14H - 18H30  
MERCREDI DE 10H - 12H ET 14H - 18H30  
FERMÉ LUNDI, JEUDI ET LES JOURS FÉRIÉS

IMAGE  
IMATGE  
*centre  
d'art*